



Saint-Prex, *berceau du servagnin et capitale du verre*

Pascal Besnard, écotier
Photos : Edouard Curchod

Après Denens, Nyon, Féchy, Mont-sur-Rolle, Morges, et Begnins, la Confrérie du Guillon a fait, à la fin de l'été dernier, une nouvelle fois escale sur la Côte, pour ses Quatre heures du Vigneron. Le bourg médiéval de Saint-Prex a servi d'écrin à ce grand moment de célébration et de partage, à la gloire des vins vaudois. Le syndic, Daniel Mosini, a évoqué l'histoire de la cité, bientôt huit fois centenaire (en 2034), et deuxième commune de Suisse à recevoir le prix Wakker (en 1973), pour la conservation exemplaire de son patrimoine. Saint-Prex est célèbre aussi pour sa verrerie, la dernière de Suisse en activité, qui produit plus de 130 millions de bouteilles par an. Et qui dit bouteilles, dit vins. Saint-Prex compte 33 hectares de vignes et c'est le lieu d'une renaissance, celle du servagnin, premier pinot noir cultivé en Suisse. Apporté par Marie de Bourgogne, fille de Philippe le Hardi et épouse d'Amédée VIII, Duc de Savoie, le cépage a été sauvé de l'oubli par les vignerons Pierre-Alain Tardy, Wener Kaiser et Raoul Cruchon.

Les hôtes des Quatre heures de Saint-Prex, n'ont évidemment pas manqué de déguster ce fameux servagnin mais aussi la large palette de crus de divers cépages proposés par une quarantaine de producteurs de la région de Morges, emmenés par leur président, Félix Pernet. Avant de soumettre leurs papilles à l'exercice roboratif et savoureux du repas, concocté par la brigade du Club nautique de Morges placée sous le commandement de son capitaine, René Müller. ■

1. Le syndic Daniel Mosini évoque les riches heures de sa commune
2. Râtatam 1^{er}, bouffon de Saint-Prex, était évidemment de la fête
3. Un cru vaudois servi par notre préfet argovien, Albi von Felten
4. Bonne humeur et convivialité, les mots-clés des Quatre heures...



